

Soirée romantique avec Clara et Robert Schumann

Début février l'Orchestre Dijon Bourgogne terminera de peindre la fresque romantique qu'est l'œuvre symphonique de Schumann en interprétant sa *Symphonie n° 4*. Mais comme la vie de Schumann eût été bien moins romanesque sans sa chère Clara Wieck, le programme ne pouvait faire fi de son œuvre. Pour traverser les abîmes de l'âme romantique, les musiciens de l'ODB seront guidés par Gabor Takacs-Nagy dont le maniement de la baguette égale celui de l'archet.

À peine Schumann avait-il terminé sa première symphonie au début de l'année 1841 qu'il se hâtait à la suivante. Il l'imaginait déjà tel un monument à la mémoire du poète et romancier Jean-Paul Richter. Dès le 6 décembre de cette même année, l'œuvre résonnait au Gewandhaus de Leipzig. Dix ans plus tard, il se penchait de nouveau sur la partition pour la retravailler et la baptisa finalement *Symphonie n° 4 en ré mineur*. Formée de quatre mouvements lents et rapides, les interprètes doivent, selon l'exigence de l'auteur, les enchaîner sans interruption. Les différents thèmes de l'œuvre se tissent avec le même fil d'Ariane, lui insuff-



■ La pianiste Mariam Batsashvili. Photo Allard WILLEMSE

flant une remarquable unité. L'anagramme de Clara (fa-mi-ré-do dièse-ré) s'avère être le thème principal du

premier mouvement et irrigue de nouveau le dernier. Pour fuir les études de droit conseillées par sa mère,

Schumann se tournait vers le célèbre pédagogue Frederic Wieck et rencontrait sa future femme et éternelle muse. Fait rare à l'époque, on ne tarissait pas d'éloges pour décrire la technique pianistique et la plume érudite de Clara Schumann, très au fait des avant-gardes musicales du XIX^e siècle.

Injustement méconnue aujourd'hui, l'ODB place son *Concerto pour piano op. 7* aux pupitres et invite Mariam Batsashvili – qui remportait en 2014 le premier prix du concours international de Franz Liszt – au clavier. *La Fantaisie* y est une page suave et sereine d'une grande inventivité avant que le Finale ne balaye l'atmosphère méditative d'une vague de tourments. L'ODB se plongera enfin dans les méandres du mythe de Prométhée à travers *l'Ouverture des Créatures de Prométhée*, l'unique musique de ballet composée en 1801 par Beethoven suite à la demande du chorégraphe Salvatore Vigano.

Julie Clément (CLP)

PRATIQUE Mardi 7 février à 20 heures à l'Auditorium. Tarifs : de 5,50 à 44 euros. Réservations au 03.80.48.82.82.